

Mardi avant la pentecôte

Être contraint par l'Esprit et ne pas savoir

« Voici que je suis contraint par l'Esprit de me rendre à Jérusalem, sans savoir ce qui va m'arriver là-bas » (Ac 20, 25)

Cette expression de st Paul nous rappelle la phrase de Jésus à Nicodème sur la condition de celui qui est né de l'Esprit : « le vent souffle où il veut ; tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va » (Jean 3, 8).

Paul identifie bien l'Esprit qui le meut. Paul est bien rempli de l'Esprit Saint mais cela ne le conduit pas à être un « habitué » aux sollicitations et aux poussées de l'Esprit Saint. Entrer dans une vie ordinaire avec l'Esprit Saint, ne nous conduit pas pour autant à devenir des « habitués » encore moins des « spécialistes » qui sauraient s'y prendre, ou des « sachants » qui auraient le bénéfice d'un « savoir » qui les privilégieraient par rapport aux autres...

« Contraint par l'Esprit »

L'expérience de l'Esprit se donne aussi dans des contrariétés par rapport à ce que nous avons pu projeter, nos plans, nos aspirations premières. Cela résonne un peu en échos à cet autre passage du livre des actes où Paul et Timothée sont explicitement empêchés par l'Esprit d'aller dans tel ou tel territoire (Ac16, 6-7)... Cela ne veut pas dire pour autant que toute contrariété, tout projet contrecarré est une manifestation de l'Esprit ! Ou bien, à l'inverse, que cela nous retirerait toute responsabilité ou toute créativité de notre part de notre part et nous mettrait dans une totale passivité : il y a bien des moments cruciaux où des décisions sont prises après réflexions, débats (plus ou moins passionnés ou même virulent) où l'Esprit Saint et nous-mêmes, avec d'autres sont totalement parties prenantes de la décision finale. Pensons à la décision du concile de Jérusalem qui aboutit à cette déclaration forte mais étonnante : « l'Esprit et nous-mêmes avons décidé que... » (Ac 15, 28).

Toutes ces tribulations vécues par st Paul et toute cette première génération de disciples-missionnaires selon l'expression du Pape François, peuvent nous aider et même nous encourager à accueillir les tribulations de notre temps dans la confiance. Cela ne veut pas dire que cela soit toujours facile ou confortable ! Mais cela nous dit que l'Esprit saint sait au final se faufiler de mille et une manières parmi les circonstances que nous sommes amenés à traverser, que ces circonstances dépendent ou non de nous. Mille et une manières pour arriver jusqu'à nous ; mille et une manières pour nous propulser là où Dieu veut pour que nous soyons simplement témoins vivants de sa bonne nouvelle.

« Sans savoir ce qui va m'arriver là-bas. »

Alors que l'on peut considérer st Paul comme un savant vis à vis de l'Écriture : il connaît bien sa bible dirait-on aujourd'hui, il nous faut entendre que l'expérience de l'Esprit Saint, la vie avec l'Esprit Saint, nous conduit sans cesse dans un non-savoir... Peut-être ou même certainement, au fur et à mesure que notre vie avance, nous avons découvert et appris des choses sur Jésus, et à travers lui sur Dieu (par le catéchisme, par nos formations tout au long de notre vie, par nos expériences accumulées...) Des choses vraies, des choses utiles et intéressantes, des choses bonnes... Mais au final nous avons à nous laisser dépouiller sans cesse de tous ces acquis pour entrer dans la profonde et perpétuelle nouveauté de Dieu.

Entrer dans l'expérience de l'Esprit Saint, c'est entrer dans la profonde actualité de Dieu dans ma vie, pour nos vies. C'est entrer dans le présent de Dieu. Présent qui est à entendre selon ces deux sens de cadeau surprise et de cette temporalité insaisissable qui se maintient sans cesse entre un futur et un passé...

Ainsi Paul ne sait ce qui va lui arriver, tout comme Philippe lorsqu'il fut envoyé sur une route déserte en Samarie (Ac 8, 26-27)... Cela nous renvoie à l'expérience fondamentale de Marie lorsqu'elle reçoit la visite de l'Ange qui lui annonce qu'elle est choisie de Dieu pour donner naissance à son Fils « comment cela se fera-t-il ? » Le moins que l'on puisse dire c'est que la réponse de l'Ange n'apporte aucun éclaircissement ! Mais justement c'est par ce qu'ils renoncent, chacun à leur manière, à ce savoir préalable, qu'une nouveauté radicale de Dieu, une surprise de Dieu va pouvoir réellement et totalement advenir... Un don, un présent... Et cela sous des « formes » très variées : la naissance de Jésus pour Marie ; la rencontre d'un homme qui va découvrir et accueillir la réalité du Seigneur pour Philippe ; le début d'un témoignage ultime pour Paul qui le conduira au final jusqu'au cœur de l'Empire de l'époque, Rome.

On peut se rappeler encore l'expérience des serviteurs des noces de Cana (Jn 2) à qui Jésus fait remplir des jarres d'eau pour ensuite les mener au maître de maison qui, lui, découvrira un vin incomparable... Le maître de maison ne sait pas d'où provient ce vin mais le goûte et le savoure profondément, alors que les serviteurs eux qui savent ce qu'ils ont fait et apporté, n'ont pas la connaissance du goût de ce vin, mais ils ont consenti à faire ce que Jésus leur demandait, sans savoir où cela allait les conduire...

Tout cela nous encourage à travailler avec persévérance à ce dépouillement, ce détachement de nous-mêmes jusque dans nos savoirs, nos certitudes si bien ancrées au plus profond de nous. Non pas pour nous conduire à accepter tout et n'importe quoi, bien sûr que non ! Mais pour nous disposer, nous rendre disponible de manière toujours renouvelée, pour accueillir Dieu dans son éternelle et perpétuelle nouveauté.

Peut-être que tout cela nous invite à résister à vouloir entrer trop vite dans un bilan définitif que nous aimerions, peut-être, voir bien vite clôturer sur ces semaines passées pour passer à autre chose, ou bien pour revenir à nos manières, nos habitudes, nos routines d'hier... Résister aussi de construire dès maintenant comme des stratégies nouvelles pour nos vies personnelles ou même nos vies communautaires, ecclésiales... Consentir à ne pas savoir et se tenir prêt pour accueillir les surprises de Dieu, son présent.

C'est peut-être dans un simple partage, pauvre mais attentif à ce que chacun peut raconter de ce qu'il a vécu et de ce qu'il vit, que nous découvrirons comme une joie inédite, une joie nouvelle, une joie simple, une joie gratuite, une joie éclairante...

La joie de Dieu qui nous relie les uns aux autres, et révèle le mystère de son Corps Vivant, quelles que soient les tribulations passées, présentes ou futures.

*La joie de Dieu ne passe pas
Qui change tout en espérance,
Depuis que l'Homme sur la croix
remit au Père sa confiance*

*Jamais ne manquent les témoins
De cette joie au long des siècles,
Et quand l'Église se souvient
A l'horizon d'autres se lèvent.*

*Un seul message de bonheur,
Que tant de vies nous manifestent !
Un seul visage, un seul Seigneur,
Et tant de saints qui le reflètent !*

(WP 13-26 - cfc - sr Marie-Pierre)

pour écouter l'hymne : <https://www.ndweb.org/2017/02/la-joie-de-dieu-abbaye-de-landevennec-2/>

*P Xavier Jahan sj - 2020
communauté jésuite de Paray le Monial*